

# Pour vous, qui est Maurice Tornay?



Le Père M. Tornay et le Père Angelin Lovey à Tsechung (1947).

Telle était la question posée ce jour-là aux confrères de la Congrégation qui se réunissent tous les premiers mercredis du mois; cette fois-ci, c'était à Orsières, le mercredi 7 février 2007.

Un moment de prière, de réflexion et d'échange nous occupe habituelle-

ment le matin, suivi d'un repas fraternel partagé dans la bonne humeur et la convivialité.

Après une méditation proposée par René Bruchez à partir des lettres de Maurice Tornay, nous nous sommes retrouvés par petits groupes... Ah! les incontournables carrefours suivis des inévitables remontées!

De fait, il s'agissait de répondre à une première question:

***Quelle est ma relation personnelle avec Maurice Tornay?***

La présence de confrères qui ont connu Maurice Tornay ou encore celle de ses neveux, nous a rapprochés en quelque sorte du curé de Yerkalo, tué en 1949, sur le chemin de Lhasa.

Les souvenirs ont été évoqués avec beaucoup de simplicité: on nous a raconté, par exemple, comment on recevait et lisait les lettres qui arrivaient de la lointaine Chine, après un voyage de plusieurs mois.

*«Que suis-je devenu? Un berger sans troupeau, au milieu de peuples sans pasteurs, et je cherche, parmi les loups, des brebis qui veuillent bien se mettre sous ma houlette. Vous me direz que pour faire si peu de chose, ce n'était pas le peine d'aller si loin. J'ai tout de même la consolation d'avoir mis au ciel quelques païens qui, sans moi... C'est plus qu'il n'en faut, pour*



Le Père Tornay avec des confrères, après sa messe d'ordination à Siao-Weisi, le 3 juillet 1938.

*entreprendre le voyage le plus lointain du monde. Ensuite, la conversion des païens est une œuvre si difficile, qu'il faut se rappeler ce mot:*

*Autre est le semeur, autre le moissonneur.»*

La plupart d'entre nous ne connaissons Maurice Tornay que par témoignages ou écrits interposés: l'un reste marqué par ce qu'il y a d'absolu et de dépouillement dans le choix d'une telle vie et qui rappelle la vocation d'Abraham: *«Le Seigneur dit à Abraham: 'Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père pour le pays que je t'indiquerai.'»;* l'autre est impressionné par ce missionnaire «fou de Dieu»; le troisième se souvient de l'émotion éprouvée quand on apprit par télégramme la mort de Maurice Tornay; d'autres enfin gardent un lumineux souvenir de sa béatification célébrée à Rome en 1993.

Ceci dit, certains ont honnêtement reconnu qu'ils n'étaient pas habités par un élan de dévotion spontanée à l'égard de notre confrère et que notre relation personnelle avec lui restait plutôt occasionnelle. Pourtant d'autres ont régulièrement recours à l'interces-

sion du Bienheureux Maurice Tornay, et ils sont exaucés.

Faudrait-il déplorer avec le Christ que «nul n'est prophète dans son pays»?... Ce qui est sûr, c'est que Maurice Tornay, comme tant de nos frères et sœurs, gagnerait à être mieux connu.

Quelqu'un disait aussi que la richesse de sa vie, comme un cadeau dont nous sommes les héritiers, reste trop souvent emballé et qu'il mériterait d'être exposé et cultivé.

Cela nous amène à la deuxième question qui nous était posée:

***Sur le plan pastoral, quel profit pouvons-nous tirer des enseignements de la vie de Maurice Tornay?***

Il n'y a pas de doute – et chacun en est bien conscient – que l'icône du Bienheureux illustre une vie dont le rayonnement peut éclairer les gens d'aujourd'hui; cette vie incarne la mission du Bon Pasteur, attentif et généreux, soucieux de toutes ses brebis; si elle est propre à inspirer notre pastorale, elle est aussi susceptible d'inspirer chez les fidèles une foi vivante et chaleureuse.

Evitons de prétendre que le saint est un héros difficile à imiter; distinguons la sainteté de la perfection: l'enfant de Dieu peut ne pas être parfait, avoir de défauts, mais sans préjudice de sa sainteté. *«Je voudrais qu'on dise les défauts des saints et ce qu'ils ont fait pour se corriger. Cela servirait bien plus que leurs miracles et leurs extases»* disait Bernadette Soubirous.

## Perspectives

Il faut diffuser les biographies et les écrits de Maurice Tornay et faire connaître son village d'origine, La Rosière, au-dessus d'Orsières. Une fonda-



*Chrétiens du Tibet en catéchèse...*

tion a été créée qui s'est donné comme mission, précisément, de développer le culte de ce saint.

L'ouverture de la Chine au tourisme a permis à des confrères et à d'autres groupes d'aller en pèlerinage à Yerkalo, la paroisse de Maurice Tornay au Tibet; à défaut, on peut au moins monter jusqu'à La Rosière – c'est moins loin – ou même jusqu'à Orsières dont l'église abrite désormais un espace qui est réservé à l'évocation de ce paroissien illustre.

Dans une lettre datée de mars 1937, Maurice écrivait à sa famille que de là-bas, «il voyait La Rosière reverdir, le soleil briller sur les fenêtres de l'école et un coin des Crettes tout noir sortir de la neige»; pourquoi, de La Rosière,

ne pas imaginer Yerkalo et la haute vallée du Mékong?

Et n'oublions pas de célébrer sa fête, le 12 août et de mentionner son nom à la prière eucharistique de la messe.

Voilà, chers amis lecteurs, un reflet de cette journée confraternelle qui s'est terminée par une raclette servie par une brigade de cuisine compétente que nous profitons de remercier chaleureusement.

*Chne Noël Voeffray,  
curé dans le secteur d'Orsières*